

## E.A.O. ET ENSEIGNEMENT DU RUSSE

### A. SLANOSKY

Si l'on suppose résolus les trois principaux problèmes dus à l'écriture cyrillique :

- affichage à l'écran,
- traitement en mémoire,
- sortie de textes sur imprimante, on peut considérer que le russe se prête à un traitement aisé, pour certains de ses aspects spécifiques, par l'ordinateur.

C'est notamment vrai dans le traitement de l'ensemble des faits de morphologie, et c'est en effet souvent par le traitement de la déclinaison que bien des collègues ont commencé à travailler dans le domaine informatique.

A ma connaissance il y a plusieurs travaux en cours ou réalisés dans ce dernier domaine (dont deux sont distribués par HATIER et LANGAGE et INFORMATIQUE, 16 boulevard Lascrosses - 31000 TOULOUSE : DECLIRUSSE Et PRONOMS PERSONNELS RUSSES) .

En règle générale il s'agit d'exercices qui fonctionnent, pour la déclinaison, selon l'un des schémas suivants :

#### 1. **книга -----> он читает**

(passage de la forme du dictionnaire à la forme voulue dans le contexte proposé) ;

#### 2. **он интересуется книгой -----> он читает**

(changement de contexte, sans référence à la forme du dictionnaire) ;

#### 3. **он читает книгу -----> он читает её**

(remplacement d'un groupe nominal par un pronom personnel) ;

#### 4. **он садится на стул -----> он сидит на стуле**

(travail sur les prépositions. c'est en réalité une variante de (2=) .

D'autres types de schémas de travail existent ou sont à inventer.

Naturellement il s'agit là d'exercices que les apprenants peuvent faire, et c'est là un des apports fondamentaux de l'informatique, de façon autonome et selon un itinéraire individualisé. à condition que l'on apporte un soin tout particulier à l'analyse de réponse et à la manière de conseiller utilement l'utilisateur.

Il est également indispensable que les programmes enregistrent les différentes questions posées et les réponses fournies, de manière que l'enseignant puisse exercer un contrôle, fut-ce a posteriori, sur le travail de l'apprenant.

Il paraît également souhaitable que les logiciels permettent à l'enseignant de réaliser des exercices variés, adaptés spécifiquement au public auquel ils sont proposés, et non une batterie figée de tests. Il est bon qu'un logiciel soit fourni avec des utilitaires de création et de modification des fichiers de questions.

D'une manière générale les exercices dont il a été question jusqu'ici sont apparentés aux "exercices à trous" et, si utiles qu'ils soient pour l'acquisition des mécanismes de manipulation des formes grammaticales, si élaborés que soient l'analyse de réponse et le cheminement adapté à chaque utilisateur, je n'ai pas le sentiment que c'est là que s'arrête l'assistance que l'on peut attendre d'un ordinateur en vue de l'enseignement du russe. Je pense qu'on doit arriver à des utilisations plus fines des possibilités de la machine, non plus pour faire des exercices ressemblant à ceux, que nous faisons déjà faire à nos élèves, mais pour atteindre des buts nouveaux.

Outre les contrôles simples, rapides et variés des connaissances acquises proposés par les logiciels "tout faits", trois chemins principaux s'ouvrent à nous :

- utilisation de langages-auteurs,
- utilisation de gestionnaires de fichiers ou de bases de données
- utilisation du traitement de textes.

## **1. LES LANGAGES-AUTEURS.**

Ils permettent à un enseignant NON INFORMATICIEN de concevoir un exercice sous forme de Q.C.M. ou de questions à réponse libre, sans qu'ils aient à s'occuper de programmation codée dans un langage (BASIC, L.S.E , PASCAL ou autre).

Très schématiquement la démarche de création d'un exercice autorisant des réponses libres, non dirigées, est la suivante :

- a) poser la question numéro X;
- b) si dans la réponse on trouve l'élément A et l'élément B alors afficher le commentaire M et passer à la question Y;
- c) si dans la réponse on trouve B et pas A alors afficher le commentaire N et passer à la question Z;
- d) si on trouve A et pas B alors... et ainsi de suite.

Dans ce domaine on peut citer VISA, de LANGAGE ET INFORMATIQUE qui permet d'afficher simultanément les alphabets cyrillique et latin ainsi que des graphiques et des dessins, et de piloter divers périphériques (Fonctionne sur Nanoréseau M05 et "compatibles" PC)

## **2. GESTIONNAIRES DE FICHIERS ET BASES DE DONNÉES.**

Ces outils informatiques peuvent être utilisés pour des travaux de classement et de mise en relation de données concernant des thèmes choisis (histoire, géographie, littérature,...).

Pour des travaux relativement importants (et moyennant des investissements non négligeables!) il est possible de recourir à des systèmes comme dBASE en utilisant une carte spécifique aux "compatibles" PC qui permet de traiter des données en alphabet cyrillique.

## **3. TRAITEMENTS DE TEXTES.**

Ce type d'outils est, à mon sens, celui qui favorise le plus la créativité des apprenants, et il permet de réaliser un grand nombre d'exercices qui, sans l'apport des ordinateurs, seraient beaucoup plus difficiles à réaliser ou nécessiteraient un grand nombre de recopies manuscrites. L'ordinateur permet de visualiser instantanément à l'écran ou sur papier la nouvelle allure que peut prendre un texte auquel on fait subir des manipulations.

Voici quelques exemples d'exercices utilisant le traitement de textes :

- fournir un texte sans ponctuation ni majuscules, et il faut le remettre en forme ;
- fournir un texte-cadre : il faut l'enrichir en apportant des précisions, des adjectifs, en ajoutant des épisodes,...
- exercice inverse: montrer la structure générale d'un texte une fois qu'il est dépouillé de ses éléments "facultatifs" ;
- modifier le niveau de langue d'un texte
- passer du style direct au discours rapporté ;
- rechercher les occurrences de telle forme ;

Bien d'autres exercices peuvent naturellement être créés, qui favoriseront les possibilités d'expression des élèves.

Parmi les traitements de textes utilisables, on peut notamment citer SCRIPTOR qui fonctionne sur Nanoréseau M05. Certains traitements de textes fonctionnent également sur "compatibles" PC soit directement, soit après adjonction d'une carte.

Pour terminer je pense qu'il y a beaucoup de travail à faire, et que pour être efficace il serait bon de ne pas disperser les efforts sur des matériels trop disparates. Je crois que le temps n'est plus où chacun, dans son coin, créait SON cyrillique sur SA machine, et où, de ce fait, la portabilité des travaux réalisés, et par conséquent leur diffusion, étaient pratiquement nulles.

Il me semblerait justifié de travailler sur les matériels les plus répandus dans l'Éducation Nationale :

- Nanoréseau et M05,
- "compatibles" PC,
- MacIntosh (pour ceux qui ont la chance d'en être dotés).

Nous devrions arriver à définir, si possible, une position commune sur la présentation du clavier. Deux options principales sont possibles, qui peuvent correspondre à deux, niveaux d'utilisation de l'ordinateur. On peut concevoir une disposition de type "pédagogique", sous la forme A XXXXX, destinée aux débutants, et une disposition reproduisant les claviers soviétiques pour les applications plus avancées.

Ne pas disperser en vain les efforts suppose également que se constitue(nt) une (des) équipe(s) de travail sur des domaines précis. Ces équipes ne doivent pas être réservées à des "concepteurs-informaticiens".

Les "non-informaticiens" doivent être parties prenantes dans la conception des scénarios pédagogiques qui seront réalisés par ceux que la programmation intéresse. N'oublions pas en effet qu'en matière d'informatique pédagogique l'informatique ne fournit qu'une assistance, et que la priorité doit rester à la pédagogie.

A. SLANOSKY  
Lycée Palissy AGEN